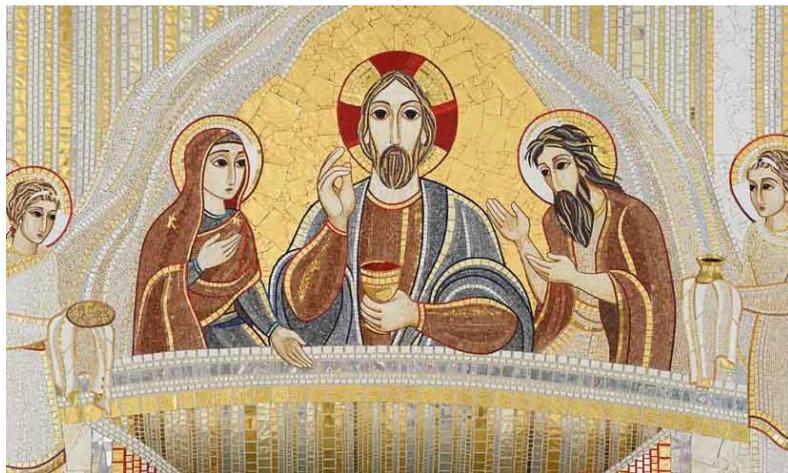


INTENTIONS DE MESSE DU 21 AU 27 OCT.



Nous sommes heureux d'ouvrir largement l'église pour que tous puissent l'adorer. Mais, pour ouvrir l'église nous avons besoin de personnes qui s'engagent à venir adorer une heure ou plus.

Si vous êtes disposés à offrir ce service, écrivez-nous à adoration.jour@fraternites-jerusalem.ca.

Pour nous confier une intention de messe, vous pouvez :

- utiliser le formulaire dédié sur notre site ;
- laisser clairement votre numéro de téléphone sur le répondeur du secrétariat (tél : 514 524-1131).

Vendredi 21 : 1) ✕ Thomas
2) ✕ Michael Vincent

Samedi 22 : 1)

Dim. 23 : 1)

Lundi 24 : 1)

Mardi 25 : 1) ✕ Juliette et Roger Degbello

Mercredi 26 : 1) ✕ Pascaline Dagbadji,
✕ défunts familles Degbello et Dagbadji
2) ✕ Ovidio David Quinteros

Jeudi 27 : 1) Âmes du Purgatoire

Les Amis des Fraternités Monastiques de Jérusalem



Nos chers Amis lancent la campagne annuelle de financement pour l'entretien et le rayonnement évangélique de notre église. Cette aide nous est très précieuse ; nous vous remercions donc vivement pour vos contributions.

Adoration eucharistique

au sanctuaire du Saint-Sacrement

Notre année pastorale est placée sous le thème eucharistique « Goûtez et voyez comme est bon le Seigneur !... » Nous voudrions que l'eucharistie soit l'âme de notre apostolat. Si vous souhaitez servir cette cause en offrant un peu de votre temps, sachez qu'à la fin de la messe dominicale, quelqu'un se tient dans le hall d'accueil pour répondre à vos questions. Vous pouvez aussi nous dire votre disponibilité en écrivant à adoration.jour@fraternites-jerusalem.ca.

Dimanche missionnaire mondial



L'Église catholique nous propose de vivre un dimanche missionnaire mondial ce 23 octobre. Cette année, le thème retenu est "Vous serez mes témoins".

C'est l'occasion de prier pour les chrétiens à travers le monde, notamment ceux qui sont persécutés comme en Chine, et de contribuer aussi financièrement à l'évangélisation dans le monde.



Sanctuaire du Saint-Sacrement

23 octobre 2022

30^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - C



« Deux hommes montèrent au Temple pour prier. » (Lc 18, 9-14)

500, avenue du Mont-Royal Est, Montréal QC, H2J 1W5
www.fraternites-jerusalem.ca
info.montreal@fraternites-jerusalem.ca – Tél. : 514 524 1131

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST LUC 18, 9-14

« *Le publicain redescendit dans sa maison ; c'est lui qui était devenu juste, plutôt que le pharisien.* »

En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici :

« *Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même :*

'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.'

Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant :

'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !' Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre.

Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »



D'un cœur broyé, tu n'as point de mépris

Extraits d'une homélie de fr. Grégoire
donnée le 24 octobre 2010 à Vézelay

Le publicain se tient à distance pour reconnaître qu'il n'a aucun droit sur son Dieu ; mais il demande à son Dieu de s'approcher tout près de lui, il a besoin de Dieu et il le crie.

Le pharisien n'a pas besoin de Dieu, il ne lui demande rien : comment pourrait-il obtenir quelque chose ? C'est lui, en fait, qui se tient le plus loin de Dieu : il est étranger à Son amour.

Le sage sait bien que la prière du pauvre traverse les nuées. Le Seigneur est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu. Il ne s'agit pas, pour autant, que notre orgueil se déguise en pénitent, et que notre contrition ne soit qu'une attitude extérieure.

Le pharisien ne ment pas quand il dresse le catalogue de ses vertus. Le problème consiste surtout dans le fait qu'il se contemple lui-même comme Narcisse à la surface de l'eau.

Il est retourné sur lui et incapable de s'ouvrir à Dieu. S'il tournait son regard vers Celui qui est toute sainteté, alors sa cécité serait guéri, alors il verrait son péché, alors il baisserait la tête et supplierait le Seigneur.

Frères et sœurs, notre Dieu est tendresse pour tous ses enfants, sans distinction. Et il n'y a rien, pas même nos péchés les plus graves, qui puissent l'empêcher de nous aimer, de nous sauver.

La seule barrière à sa grâce, c'est la fermeture de notre cœur. Dieu n'entre pas en nous par effraction.

Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. Dans cette sentence finale, Jésus affirme une nouvelle fois cette loi de la fin des temps, cette loi du renversement des situations : celui qui n'est rien, c'est Dieu Lui-même qui le relèvera, c'est Dieu Lui-même qui sera son Tout.

Dès lors, s'abaisser, c'est supplier Dieu qu'Il vienne à nous. C'est choisir la vraie vie dont nous savons qu'elle passe par la Croix. Notre dignité, notre gloire, n'y sont pas à chercher en nous-même. Notre salut est dans le Nom du Seigneur qui a fait le ciel et la terre.

Paroles et prière



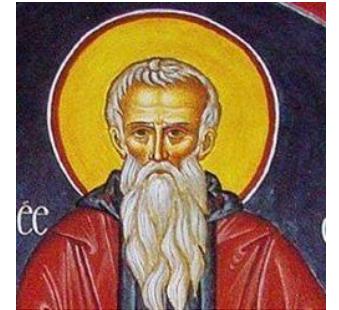
Ne cherche pas à beaucoup parler quand tu pries. Un seul mot du publicain apaisa Dieu et un seul cri de foi sauva le larron.

Saint Jean Climaque

À l'école des Pères

Autre chose est de dire : « Il s'est mis en colère ! », autre chose de dire : « Il est coléreux ! » et de se prononcer ainsi sur sa vie tout entière. **Juger dépasse en gravité tout péché**, à tel point que le Christ Lui-même a dit : « Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. » Il a comparé la faute du prochain à une paille, et le jugement à une poutre, tant il est grave de juger.

Le pharisien qui priait et remerciait Dieu de ses bonnes actions ne mentait pas, mais disait la vérité ; ce n'est pas pour cela qu'il fut condamné. Nous devons en effet rendre grâce à Dieu du bien qu'il nous est donné d'accomplir, puisque c'est avec son aide et son secours. Il ne fut donc pas condamné pour avoir dit : « Je ne suis pas comme les autres hommes » ; non, **il fut condamné quand tourné vers le publicain il ajouta : « ni comme ce publicain »**. C'est alors qu'il fut gravement coupable, car il jugeait la personne même de ce publicain, les dispositions mêmes de son âme, en un mot sa vie tout entière. Aussi le publicain s'en alla-t-il justifié plutôt que lui.



Saint Dorothee de Gaza